

България

България Морн

Морн Монастир

0575

J. Ivanov:

La Forteresse d'Assène près de Stanimac et
Le Monastère de Batchkovo.

À une demi lieue au sud de Stanimac, sur une éminence rocheuse se
trouvent les restes de la Forteresse dite d'Assène.

L'origine de la Forteresse remonte au Moyen Âge.

Dans le typicon du Monastère de Batchkovo de 1083, où la place est men-
tionnée pour la première fois, le Château porte le nom de Pétritzos.

Son identité avec nos ruines est confirmée par une inscription que
nous avons découverte sur un pilastre de l'Église de la même Forteresse, fig. 2, n. 194

Il n'en reste aujourd'hui que la moitié du donjon et une Église.

Une inscription en vieux bulgare gravée sur la roche rappelle la restauration
de la Forteresse par le tsar Assène II en 1231.

L'Église dédiée à la Ste. Vierge de Pétritzos est un joli monument de l'art Byzantin;
par ses éléments constructifs, par sa décoration et sa coupole trapue l'Église

remonte au XII^e s., fig. 3, n. 198, fig. 4 plan de la même Église, n. 199, fig. 5, vue intérieure de la
même Église, n. 200, fig. 6, Abside de la même Église, n. 201.

À une distance de trois heures de Stanimac, dans le district de Tchepelare, est situé l'ancien
Monastère de Batchkovo.

son fondateur fut le géorgien Grégoire Pacourianos, le grand domestique de l'Occident.

En 1083 il bâtit son Monastère, dédié à l'Assomption, le dota de ses riches domaines
et puis il s'occupa de le peupler.

Dans le typicon du Monastère, publié dans l'excellent travail du R. P. Louis Petit, Typicon
de Grégoire Pacourianos, St. Pétersbourg 1904, le fondateur, en réservant le couvent exclusi-
vement pour ses compatriotes, les Géorgiens, il en ferme les portes aux Grecs.

De plus il déclare son Monastère indépendant de tout pouvoir ecclésiastique et
laïque.

On ne sait pas au juste jusqu'à quelle époque avaient été maintenus les privilèges du
Monastère.

En 1189 le Supérieur du Monastère était encore un géorgien.

Aux siècles suivants XIII^e et XIV^e, le Monastère entra dans le territoire du royaume
bulgare.

Le roi bulgare Jean Alexandre par ses riches donations faites au Monastère devint son second
fondateur.

Probablement à cette époque le Monastère fut habité par des moines Bulgares et Grecs.

Pendant la domination turque le Monastère passe aux mains des Grecs.

Le Patriarche Oecuménique se mêla dans ses affaires intérieures et même il reçut
une partie de ses revenus.

Une nouvelle restauration du Monastère est signalée pendant le XVI^e siècle. On bâtit l'
Église Cathédrale en 1604, le Métrochion en 1618, les caves en 1622, le réfectoire en

1623.

En 1643 est peinte l'Église aux frais d'un riche Phanariote, Georget.

Deux siècles plus tard en 1840, le Monastère fut agrandi par une Église

nouvelle au nom de la Ste. Trinité et de St. Nicolas.

En même temps on restaura la petite Église des Archange.

Les donations, ce furent les villages des environs de Philippopoli, de Stanimac
et de Stara-Zagora.

J. Ivanov:

à Bulgarski
Archeologicheski
Institut:
(Institut Archéol.
Bulgarie):
Bulletin
t. II. 1911
n. 191-230

En 1894 le Monastère passa aux mains des Bulgares.

St. E. H. G. J. J. J.

Parmi les antiquités de Monastère nous signalons les principales.

- 1. L'Image de la St^e Vierge de Batchkovo. C'est l'Icone miraculeuse et Protectrice du Monastère. Elle porte une inscription en géorgien de 1310, fig. 7. n. 211
- 2. L'Eglise Sépulcrales. C'est le plus ancien monument architectural du Monastère, bâti de briques et de tuf probablement au temps de Pacourianos. La peinture est de l'époque du roi bulgare Jean Alexandre, le milieu du XIV^e s., fig. 8 et 9, n. 213.
- 3. Le portrait du roi bulgare Jean Alexandre, grandeur naturelle, dans la même Eglise. La fresque, quoique mutilée à présent, est attestée entre autres par P. Luccari, Annali di Roma, 1605, p. 52. La tête du roi est reproduite, fig. 10, n. 214
- 4. L'Eglise Cathédrale, dédiée à l'Assomption, bâtie en 1604 à la place de l'ancienne Eglise du temps de Pacourianos, représente le type commun des Eglises Monastiques grecques avec des chœurs latéraux hémicycliques pour les chœurs et les moines, fig. et plan 11, 12, n. 221, 222
- 5. Les portraits du Phanariote George et de son fils Constantin avec les feais desquels fut peint le narthex de la Cathédrale en 1643, fig. 14, n. 224
- 6. L'autopostreint du peintre bulgare Zacharie Christoff de Samocov, datant de 1840, dans l'Eglise de la St^e Vierge.
- 7. La Bibliothèque contient près de trois cents manuscrits et livres imprimés grecs et quelques manuscrits slaves. Parmi les manuscrits Grecs certains parchemins de XI^e - XII^e s. peuvent attirer l'attention des savants spécialistes.

- 8. Une bonne quantité d'objets en or et en argent, des reliquaires, des croix etc. dont la plupart portent des inscriptions slaves et grecques seront de profit pour l'histoire de l'art d'orfèbre chez les peuples balkaniques.
- 9. Ce qui concerne le Tombeau découvert en 1905 et attribué au dernier Patriarche de l'impero, Euthymius, nos fouilles et recherches ont donné un résultat négatif. L'inscription slave qui était brisée dans le Tombeau en 1905, par sa paléographie ne peut remonter anciennement au moyen âge; c'est une fabrication récente, acte de patriotisme fervent. D'ailleurs l'un des mystificateurs a avoué déjà sa faute.

Βαρ. I. n. 193 Vue Générale de la Forteresse d'Assens près de Stanimacra.
 Einar 13 n. 223 L'Eglise des Archange à Batchkovo.
 n. 204 τὸ Θία γὰρ Φιλίππου πῶτε ἐν τῷ βουλευτηρίῳ ἔσειον ἐν τῷ χρόνῳ τῷ ὀγδοῷ,
 ἐν τῷ ὀγδοῷ τῷ χρόνῳ δ' αὖτις ἐπὶ τῷ χρόνῳ τῷ ὀγδοῷ ὁ ἀρχιεπίσκοπος Πάτριος,
 Βασίλειος δὲ Πανδινός
 ἐν τῷ αὐτῷ Θία ἐν Φιλίππου πῶτε δ' αὖτις ἐπὶ τῷ χρόνῳ τῷ ὀγδοῷ
 Πάτριος, ὁ Βασίλειος ὀδονόμος ἐκ χειρὸς ἐκείνου, ἐν τῷ αὐτῷ ἀρ. 1905,
 ἐν τῷ χρόνῳ τῷ ὀγδοῷ Ἰάννου, ὁ ἀρχιεπίσκοπος τῷ χρόνῳ τῷ ὀγδοῷ Βά-
 τιοβα
 n. 219 Ἡ παροῦσα μαρμαροπλασία ἐπὶ τῇ Ἱφοδ. καὶ δ' ἀποδύσε. ἐν παλαιότεροι
 καὶ δ' ὀγδοῷ. πῶτε Φιλίππου πῶτε. Κυρίον. Κυρίον. Δαναουσί. ἕπον-
 μένῳ ἐν παροικίῳ ἁγίου Κωνσταντίνου Κυρίον Μαρκάρ. Ἰεροπόρο.
 Ἐλευθέρου. Χριστοῦ. AXA (1601). Ἐπ. Κονοκ. ἸΔ. Μαίστερος Νηοδάρ.